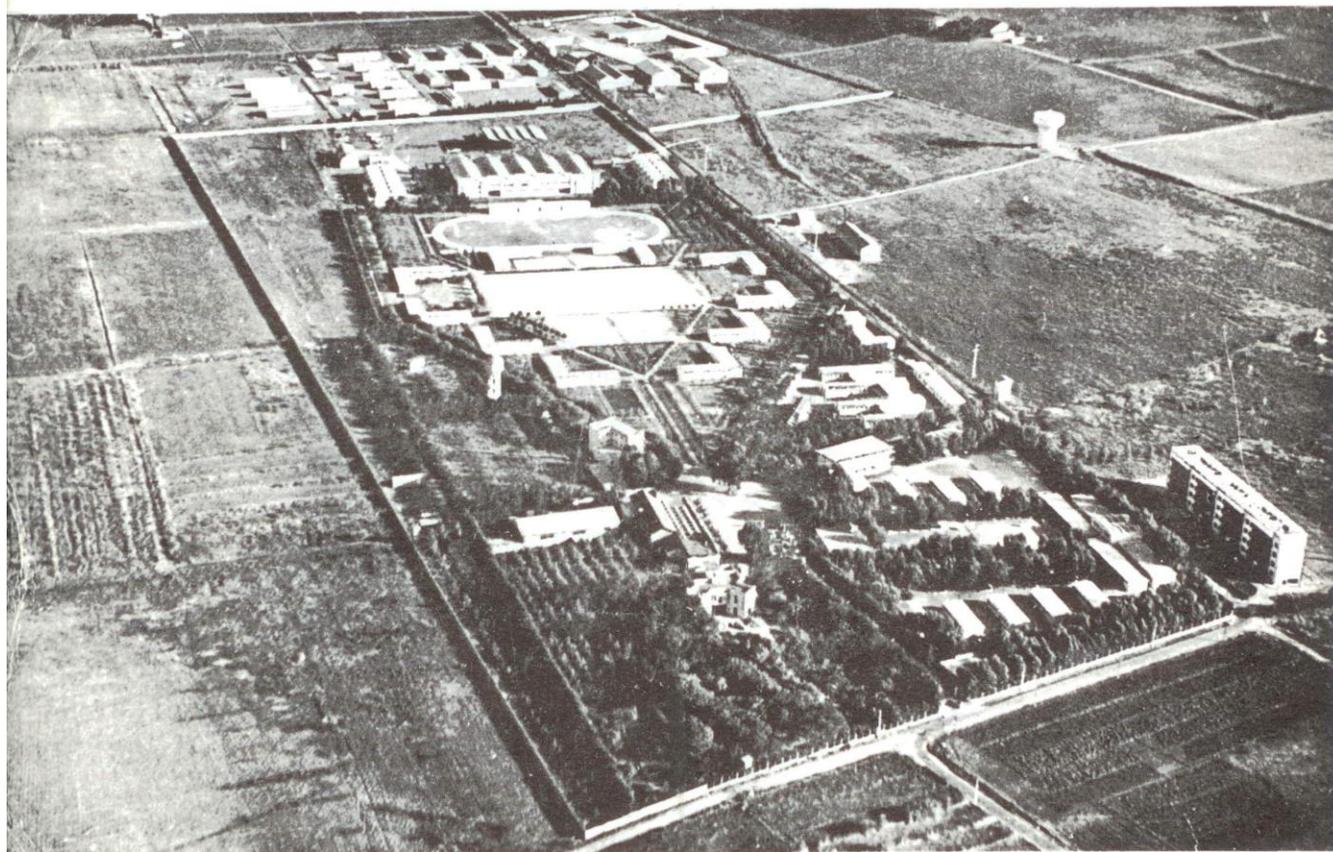




CAP MATIFOU



Journal des Anciens Elèves et des Personnels
de l'**ENPA**

Vous reconnaissez-vous ?

PROMO 49-53 . COURS D'ÉLECTRICITÉ



De gauche à droite :

Fortuné - Masini - Cozier - M. Razeau - Bouchara - Pastor - Graille - Victor - Soler - Coquelle - Valéro
Typman - Séri - Bugeia - Vidal - Ordinès - Bombay (Bazin) - Vallin - Sengeissen - Angelini - Fitoussi
Flèche - Baschet - Angeli - Doukhan.

Photographe : PACALY

sommaire

Vous reconnaissez-vous ?

Editorial

Compte-rendu de l'Assemblée Générale du
25 mai 1980 à Méjanès

MÉJANES : "le succès"

Communiqué du Bureau central

Lettre de De Souza

Lettre de Picant

Lettres de Pénafiel et Garcia Marcel

Photos-souvenirs des Ateliers

2 tout 1 peu

Fendez-vous la Pipe

Changements d'adresses

Additif à l'Annuaire

Les photos de Méjanès ont été réalisées par
RIPOLL Gilbert et AOUIZERATE Marc.

1980

JOURNAL DES ANCIENS ÉLÈVES ET DES PERSONNELS DE L'E.N.P.A.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Marc TALTAVULL

Garage Nicolas. Route de St-Cyr.
83150 BANDOL

IMPRIMEUR
PAPETERIE MARSEILLAISE
1, impasse de Montbard.
13004 MARSEILLE

SIÈGE DE L'ASSOCIATION

Luc SAID
309, route de Bandol.
83110 SANARY

CORRESPONDANCE, COTISATIONS
ET NOUVELLES ADRESSES

à adresser à :

Roger CRISIAS
Villa Cheragas. 520, rue Curef-Bas.
83140 SIX-FOURS

Servi gratuitement
aux membres de l'Association



PÉDAGOGIE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans son article "Soyons réaliste" paru dans le Numéro 9 d'avril 1980, 2^e trimestre, Guilabert nous communique le résultat d'une petite enquête réalisée dans une école d'ingénieurs sur un projet de création d'une école similaire à l'E.N.P.A.

La présentation du projet était un calque parfait des horaires et de la vie intérieure de l'École que nous avons connue.

La question posée : "Si une école semblable à celle qui vient de vous être présentée existait, souhaiteriez-vous en faire partie ?"

Sur 30 réponses, 28 ont été négatives, avec en majorité, les critiques suivantes :

- Trop de discipline.
- Trop d'heures de cours.
- Manque de liberté.

L'examen de ces réponses met en lumière la réaction des jeunes de notre époque, face aux difficultés de la vie. Les slogans, les idées toutes faites, sont devenus une mode, pour ne pas dire une arme, dirigée contre la pédagogie traditionnelle. Certains éducateurs, avec leur concept de changement, n'ont pas cherché depuis 15 ans à atténuer les néfastes effets de cette propagande et en subissent aujourd'hui les conséquences.

Cette enquête menée dans un pareil milieu social, n'engendre certainement pas l'euphorie ; il faut tout de même reconnaître que de grandes écoles d'ingénieurs existent, et n'ont jamais cessé d'appliquer tous les principes pédagogiques de l'E.N.P.A. y compris celui du recrutement dans toutes les couches de la société.

Certes la pédagogie du laisser-aller, sous couvert de la marche vers l'égalité, a déjà fait beaucoup de mal.

Dans son allocution prononcée à l'occasion de la XXe Conférence générale de l'UNESCO, le 27 octobre 1978, Monsieur le Président de la République mettait l'accent sur les problèmes de l'Éducation :

« Le système scolaire actuel, disait-il, devient porteur d'espérances, qu'il convient de ne pas décevoir.

L'effort d'accueil fait par l'appareil éducatif perdrait tout son sens s'il devait aboutir à une régression de la qualité des formations.

L'égalité ne doit pas être un trompe-l'œil ; solder les diplômes pour faire croire que l'objectif égalitaire est atteint.

C'est au contraire, un objectif d'excellence qui doit nous guider.

Porter notre jeunesse vers les sommets de la connaissance et de l'intelligence, et non vers la facilité.

Imaginer avec elle une société où la justice prend la forme du progrès, et non celle d'absurde destruction de l'intelligence.

Ces préoccupations nous obligent à réexaminer la structure traditionnelle de nos systèmes éducatifs.

C'est ce que la France a entrepris depuis 1975.

Mais il faut bien voir que le succès ne dépend pas seulement de l'amélioration des institutions : il dépend aussi et surtout des hommes ».

Depuis deux ans, il semble que l'amélioration des institutions n'ait pas apporté le résultat escompté, sinon une certaine lassitude dans l'autodestruction.

L'idée de faire renaître l'E.N.P.A. n'est pas un rêve, elle répond à une réalité bien vivante et d'actualité, à savoir que des hommes de bonne volonté se proposent de faire la preuve que le métier d'enseignant est bien le plus beau, le plus passionnant de tous, à la condition qu'il soit pratiqué dans le calme, la sécurité, qu'exige le don de soi-même.

COMPTE-RENDU

Assemblée générale du 25 mai 80 à Méjanes

Il est 10 h 30, le Président actif prend la parole pour saluer, de la part de Monsieur Malaterre, la très nombreuse assemblée qu'il souhaite heureuse selon la tradition de toutes les réunions de l'Amicale. La précarité actuelle de la santé de Madame Malaterre n'autorisant aucun déplacement avant quelques mois.

Monsieur Crisias regrette également l'absence de Monsieur et Madame la Générale Martin.

En l'absence des deux Présidents d'honneur, le Président actif déclare la séance ouverte et passe la parole à Taltavull, Secrétaire général, Directeur de la publication du Journal "Cap Matifou" qui informe l'Assemblée des problèmes concernant le journal. Il cède ensuite le micro à Guilabert qui récapitule les faits saillants qui se sont déroulés dans le courant de l'année 79/80.

élection, pour trois ans, du conseil d'administration renouvelable par tiers chaque année

Pour donner suite à un désir de justice, manifesté il y a trois ans à Bendor, le nouveau C.a. sera composé de 21 membres, conformément aux statuts de l'Amicale, et représentant équitablement les trois régions : Nord, Sud-Est et Sud-Ouest.

Ce sont, pour le **Nord** (par ordre alphabétique) : Aouizerate Marc, De Souza Joseph, Le Blanc Georges, Meunier Pierre, Nardonne Vincent, Piris Alain, Roch Christian.

Pour le **Sud-Est** : Akrich Elie, Aymant Angèle, Crisias Roger, Guilabert Yvon, Malaterre Philippe, Saïd Luc, Taltavull Marc.

Pour le **Sud-Ouest** : Buffin André, Danet Pierre, Farrugia Maxime, Moll J.-Pierre, Segui Emile, Terre Christian, Tuminaro Léonard.

Aucune liste concurrente ayant été présentée, le choix des représentants des régions au sein du C.a. est approuvé à main levée, à l'unanimité.

13 membres du C.A. sont présents à cette réunion, ce sont : Aouizerate M. ; Le Blanc G. ; Meunier P. ; Aymant A. ; Crisias R. ; Guilabert Y. ; Malaterre Ph. ; Saïd L. ; Taltavull M. ; Buffin A. ; Moll J.-P. ; Segui E. ; Tuminaro L.

Le quorum est atteint. Le Conseil peut siéger.

ELECTION ANNUELLE DU BUREAU CENTRAL par le Conseil d'Administration

LISTE PROPOSÉE

Présidents d'honneur

Monsieur Raoul Malaterre,
l'Ingénieur général Jacques Martin

Président actif

Monsieur Roger Crisias

Vice-Présidents

Marc Aouizerate,
Yvon Guilabert, Emile Segui

Secrétaire général
Directeur de la publication du Journal
Marc Taltavull

Secrétaire général adjoint
Elie Akrich

Trésorier
Yvon Guilabert

Trésorier adjoint
Luc Saïd

Asseseurs
M^{me} Angèle Aymant,
Philippe Malaterre.

Le Conseil d'administration approuve à l'unanimité la composition du bureau central et passe ensuite à l'ordre du jour.

M. Crisias prend la parole et donne lecture des questions inscrites à l'Ordre du Jour :

- a) **Effectif de l'Amicale au 25 mai 1980.**
- b) **Remboursement des frais de déplacement des membres du C.A. qui doivent se rendre dans une région autre que la leur, pour assister à une réunion.**
- c) **Augmentation éventuelle de la cotisation pour 1981.**
- d) **Suppression des bureaux régionaux.**
- e) **Attribution d'une somme provisionnelle, aux trois régions, pour faire face à leurs frais de fonctionnement, à charge pour elles d'en donner la justification d'une manière périodique au Trésorier.**

*

Question a : *Effectif de l'amicale au 25 mai 80 ?*

Réponse : M. Crisias informe les membres du C.a. sur l'effectif actuel de l'Amicale qui est à ce jour de 480 adhérents, à ce nombre, il y a lieu de retirer quatre adhérents, dont on a perdu tout contact. Ce sont : Soldati (56-60 fonctionnaire D.M.A.), Garaudet, ing. A.M. (53-57), Goubet, ing. E.D.F. (54-58), Pages Jean (59-62) ing. E.T.A. dont le journal nous revient depuis très longtemps.

M. Crisias demande l'examen du cas des adhérents qui reçoivent le journal et qui ne paient pas leur cotisation.

— Quatre adhérents n'ont pas payé l'année 1978-79-80. Ce sont : Guichard, Maurel, Moisson, Rousset.

— 25 adhérents n'ont pas payé leur cotisation 79/80.

— 104 adhérents n'ont pas payé leur cotisation 1980.

Question b : *Remboursement des frais de voyages des membres du C.a. ?*

Réponse : Le C.a. décide le remboursement des frais de voyages autres que ceux de l'A.g. annuelle qui est aussi une réunion d'amis. Ces C.a. auront lieu comme l'A.g. annuelle par roulement dans chaque région. Notons qu'il est prévu deux réunions du



C.a. par an, la première lors de l'A.g., la seconde six mois après l'A.g.

Question c: Augmentation éventuelle de la cotisation 1981.

Réponse: Etant donné l'état de nos finances, le C.a. décide, pour l'année 1981, de porter la cotisation moyenne à 60 F. au lieu de 50 F. Il est toujours convenu que les adhérents ont toujours la faculté de diminuer ou d'augmenter cette cotisation moyenne de 60 F.

Question d: Suppression des bureaux régionaux ?

Réponse: Ces bureaux régionaux avaient été instaurés pour pallier les manques de responsabi-

lités des régions au sein du C.a. Aujourd'hui, les trois régions étant sur le même pied d'égalité, les bureaux régionaux n'ont plus de raison d'être, tous les membres du Conseil d'administration sont égaux à l'exception d'un vice-président élu pour chaque région au sein du bureau central.

Question e: Attribution d'une somme provisionnelle aux trois régions pour faire face à leurs frais de fonctionnement. A charge pour elles d'en donner la justification au trésorier.

Réponse: Attribution d'une somme provisionnelle de 1.000 F. (mille francs) attribuée aux régions Nord et Sud-Ouest, à charge pour elles d'en justifier les dépenses au trésorier.

La fin du Conseil d'Administration...



Zammit Bieules, Segui Christian. De dos : Gatto.

Chacun son verre à la main pour l'apéritif avant le repas...



Sur les gradins de l'arène en attendant le spectacle...



M. et M^{me} Rascle, M^{me} Peres, M. et M^{me} Llinares, M^{me} Aymant, M. Bieules.



MÉJANES : LE SUCCÈS



À la réunion de Toulouse en 1979, nous avons laissé espérer que l'Assemblée générale de 1980 aurait des chances de se faire en Camargue. Après quelques difficultés, nous avons réussi à programmer cette journée à Méjanès, situé sur le bord de l'Étang de Vaccarès, paradis des amoureux de la nature.

Nous espérons que cette région connue universellement attirerait la foule mais nous ne pensions pas obtenir un tel succès.

Le record appartenait à Toulouse avec 180 présents.

Nos chiffres les plus optimistes ont été largement dépassés puisque 400 personnes se sont déplacées pour se retrouver à cette kermesse de l'amitié.

Ni les moyens de transport, ni les distances ont freiné l'enthousiasme des participants. Nous avons pu voir Meunier tractant sa caravane, 3 familles corses ont traversé la Méditerranée, mais le tableau d'honneur revient aux Birepointe et aux Coisman qui sont venus respectivement du Brésil et du Canada. Une longue et chaleureuse ovation a acclamé leur présence au repas.

Bien que très fatigué par une insuffisance cardiaque, Raymond Rodriguez a quitté son lit d'hôpital pour nous rejoindre.

Ce sont tous ces signes qui prouvent que notre Amicale est en bonne santé.

Pas un souffle de vent, le ciel bleu et le soleil éclatant favorisaient cette journée qui contrastait avec le mauvais temps de la semaine précédente.

Très tôt des groupes se formaient et ceux qui avaient passé la nuit en Camargue attendaient à l'entrée du domaine l'arrivée de leurs camarades.

Des badges étaient distribués où l'on inscrivait son nom et sa promotion. Précaution nécessaire car si les noms ne changent pas, les visages par contre se modifient au cours des années.



De gauche à droite : MM. Rasclé, Zammit, Llinares, ? (je crois que c'est Sintès), Bieules.

À 10 h 30, l'Assemblée générale est annoncée et M. Crisias a du mal à calmer la foule bruyante pour ouvrir la séance.

Il est fait état du bilan de l'année écoulée et des prévisions pour l'année à venir. Avec ses 500 adhérents, l'Amicale doit prendre une autre orientation. Les régions doivent avoir plus de responsabilité. Le Conseil d'administration après en avoir débattu vote à l'unanimité les solutions proposées.

À 11 h, la ferrade est annoncée.

Après avoir assisté à cette fête champêtre où de jeunes taureaux sont marqués au fer, la foule se dirige vers la grande table où est servi l'apéritif offert gracieusement par la maison Ricard.

À l'annonce du repas, nous pénétrons dans l'immense salle à manger. Chacun essaie de trouver une place près de ses amis et il est difficile de caser tout le monde.



m. Malaterre, D' Coulanges A., M^{me} Peres, maîtresse-lingère ENPA. De dos : M. Razeau.

Dans un brouhaha indescriptible, un repas copieux est servi. C'est un repas que nous avons voulu typiquement camarguais.

Nous nous rendons ensuite aux arènes pour assister à un spectacle taurin où des cavaliers nous font des démonstrations de leur talent.

Une vachette est lâchée. Nous espérons voir une nuée de volontaires se jeter sur la piste mais les années passant, le courage s'effrite. Ceux qui autrefois tenaient tête à Mandrillon n'ont pas osé s'affronter à cette petite vache. Une poignée d'anciens a foulé le sable de l'arène et Gigi Cortès le

plus téméraire a essayé un coup de corne dans l'arrière-train pour avoir tenté de s'approcher trop près de l'animal.

A la fin du spectacle, le soleil déclinant vers l'horizon nous rappelle qu'il est temps de rentrer.

Les infatigables désirent prolonger cette journée par un bal.

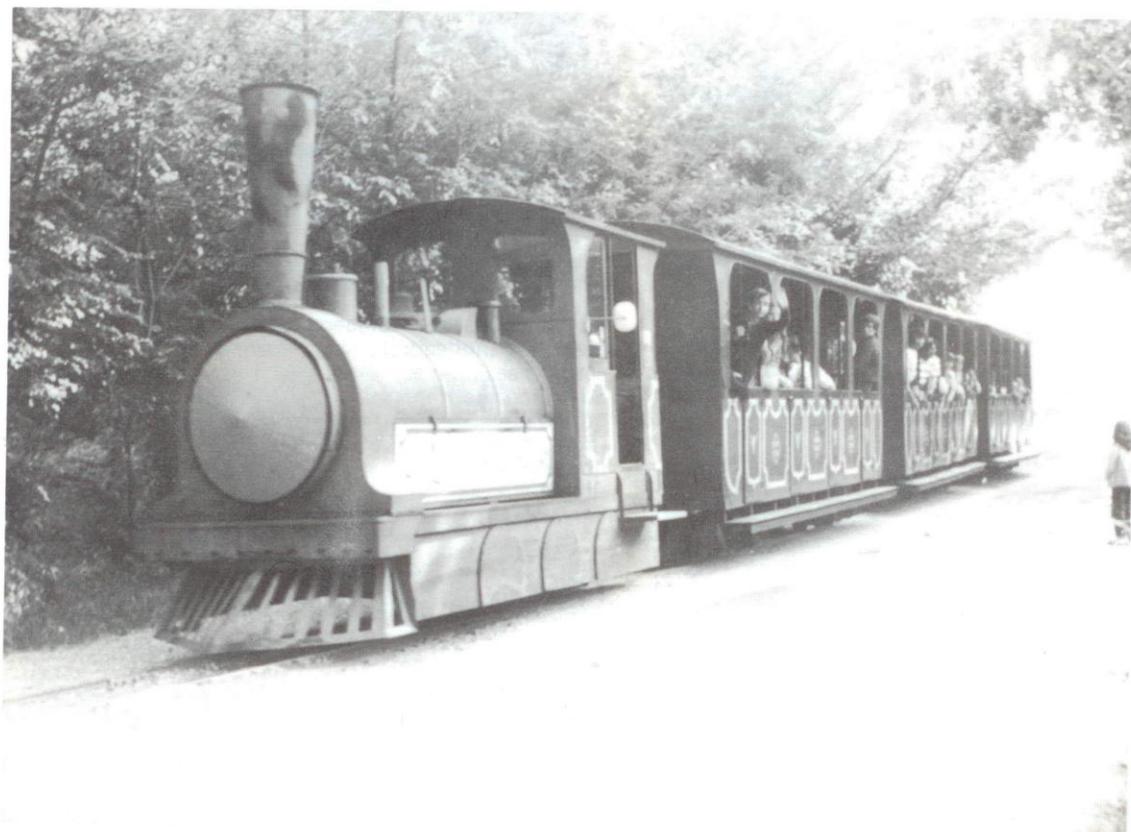


Cuenca "parlant" avec les mains.

Il est vraiment trop tard et la route est longue pour certains.

C'est à regret que nous mettons fin à cette trop courte journée en espérant que ce succès se reportera sur Paris pour Pentecôte 1981.

Taltavull



LES « ZOOM » DE RIPOLL



Quelle jeunesse ce Gigi Cortes !

Le "French-cancan" c'est pas comme ça.

COMMUNIQUÉ DU BUREAU CENTRAL CONCERNANT LE diplôme d'élève breveté de l'E.N.P.A.

Le Bureau Central est heureux de vous informer que nous sommes sur le point d'obtenir l'homologation du diplôme d'élève breveté.

Nous demandons à tous les intéressés, *qu'ils soient inscrits ou non à l'Amicale*, d'envoyer à M. Crisias R. Villa "Chéragas", 520, rue Curet-bas, 83140 Six-Fours-les-Plages", de toute urgence, par lettre recommandée, la photocopie de leur diplôme d'élève breveté, obtenu après 3 ans d'études et d'y joindre également, celle du diplôme de spécialiste de l'aéronautique, obtenu après la 4^e année d'études à l'ENPA.

Dans le cas où les événements d'Algérie auraient entraîné la perte de ces diplômes, envoyez à la même adresse et toujours par lettre recommandée, une déclaration sur l'honneur, précisant toutes vos coordonnées, sans oublier la promotion, les dates de délivrance des diplômes et si possible un témoignage attestant que vous avez passé ces examens avec succès. Nous soumettrons votre cas aux autorités compétentes.

Sans entrer dans le détail, il faut que l'on vous fasse part de la précieuse intervention de Monsieur Coisman auprès du ministère de l'Education. Ce dernier avait invité le 18 juin 1980 à 16 h 30 une délégation de l'Amicale, ainsi qu'une délégation de la D.T.C.A., toutes deux composées de cinq membres.

Si la délégation de l'Amicale était au complet, un seul membre, le général Martin, représentait la D.T.C.A. Monsieur l'Inspecteur Général Ducel, qui représentait le ministre de l'Education, paraissait très au courant du sujet qui nous réunissait. Après une heure trente de discussion, au cours de laquelle, tous les membres de la délégation ont pu s'exprimer dans une excellente ambiance, Monsieur Ducel a déclaré que l'homologation du diplôme de l'ENPA était possible, mais à la condition que la D.T.C.A. dont dépendait "Matifou", lui en fasse la demande.

Depuis le 18 juin, l'attitude de la D.T.C.A. a été très équivoque. Son action, jusqu'à ce jour, paraît avoir pour but unique de gagner du temps. Mais nous sommes convaincus que le bon sens finira par l'emporter.

Dès que la D.T.C.A. aura transmis sa demande d'homologation au ministère de l'Education, la rédaction du dossier pourra se faire en prenant pour base de discussion, la nomenclature des niveaux de formation qui a été établie afin d'arrêter une terminologie commune à l'Education, aux divers organismes publics ou privés intéressés et aux administrations.

Le niveau IV a été retenu pour obtenir l'équivalence du diplôme d'Elève Breveté de l'ENPA. Il correspond à celui des agents de maîtrise et techniciens. Formation d'un niveau équivalent à celui du baccalauréat, baccalauréat ou brevet de technicien.

Cette nomenclature a été relevée dans le cahier de documentation, brochure 3036 de l'Institut de Recherche et de Documentation Pédagogique que m'a transmis Monsieur Durney par l'intermédiaire de Monsieur Malaterre.

Qu'il nous soit permis de remercier au nom de tous les anciens de l'ENPA, Monsieur Coisman, professeur à l'université de Montréal, d'avoir effectué un tel déplacement pour assister à l'A.G. de l'Amicale à Méjanès et d'être intervenu efficacement au ministère de l'Education dans le problème de la valorisation des diplômes de l'ENPA.

Nous remercions également Monsieur Vrolyk, père de Jean-Louis et ancien directeur de l'Ecole et des Services de Protection Civile d'Alger pour la lettre qu'il a adressée à Monsieur Christian Beulac, en faveur de l'ENPA et de l'assimilation des diplômes qui y ont été délivrés.

Dans nos remerciements, nous aurons garde d'oublier Monsieur Durney, pour le travail de recherche auquel il s'est livré, afin de trouver une solution équitable à la question qui nous préoccupe tous.

Nous souhaitons tous nos vœux de prompt rétablissement à Monsieur Malaterre qui sortait de clinique la semaine dernière et adressons nos encouragements au Général Martin qui doit intervenir, début octobre, auprès du Directeur de la D.T.C.A., Monsieur l'Ingénieur général Bousquet, pour que cette demande d'homologation du diplôme d'Elève Breveté soit adressée à M. l'Inspecteur général Ducel dans les délais les plus brefs.

R. CRISIAS ■

LETTRE de J. DE SOUZA AYANT ÉMIS L'IDÉE DE RECRÉER EN MÉTROPOLÉ L'E.N.P.A.

Cher Monsieur Crisias,

Je voudrais vous donner quelques explications sur cette folle, rêveuse, idiote... (qu'importe l'adjectif en fait !!) idée de tenter de recréer une école telle que l'ENPA et pourquoi ?

Mais avant d'aller au-delà, je voudrais que tous les anciens sachent que j'ai longtemps hésité avant d'écrire ces quelques lignes après avoir lancé cette... idée, et je voudrais essayer de montrer (si je peux) que cette... idée n'était pas le fruit d'un rêve, d'une boutade, d'un dérèglement mental, ou autre pensée saugrenue que sais-je mais tout simplement de la vie de tous les jours. Père d'un enfant de classe de troisième (déjà !!) celui-ci éprouve quelque attirance pour l'aéronautique (qui n'est pas mon créneau d'ailleurs !) et m'interroge sur les possibilités d'orientation. Ce fut alors des réunions avec ses professeurs, les conseillers d'orientation, la brochure ONISEP distribuée aux enfants des classes de 3^e. C'est à partir de ce moment je crois que l'idée est apparue, et ma surprise et curiosité augmentèrent. Je réalisais ainsi que des écoles d'ingénieurs il n'en manquait point en France et que ma foi, nous étions assez bien pourvu. Ensuite, je me rendais compte que les "techniciens" de l'aéronautique étaient formés à la Tresne et Villebon. Mais avec quelle formation ? Entrés après la troisième, les enfants reçoivent 2 ans de formation technique et les voilà dotés d'un BEP, considérés comme des techniciens et armés pour être de futurs "cadres techniques". Naturellement je pensais à ce moment-là que je ne possédais pas tous les éléments du puzzle et qu'en France il devait exister autre chose entre ces BEP et nos prestigieuses écoles d'ingénieurs. J'ai poursuivi alors mon enquête auprès d'un ami, chef d'Etat Major qui eut l'obligeance de me fournir une documentation sur la formation des cadres techniques de l'aéronautique qui m'apprenait ce qui suit :

Quatre types d'écoles sont à distinguer dans celles relevant de la Délégation Générale pour l'Armement :

- a) Les Ecoles de Formation Technique Normale (EFTN)
- b) Les Ecoles Techniques Normales (ETN)
- c) Les Ecoles Nationales Supérieures d'Ingénieurs (ENSIETA et ENSICA)
- d) Les "Grandes Ecoles" relevant du Concours commun des Grandes Ecoles.

a) Les EFTN

La Tresne - Villebon.

2 ans de formation après la 3^e.

Un BEP, et l'on considère que 75 % des élèves accéderont à des postes de "cadres techniques".

b) Les ETN

Ouverts aux bacheliers titulaires d'un Bac technique. Scolarité sur 3 ans.

Il s'agit là d'un créneau déjà intéressant à analyser (mais on peut se rendre compte de la rupture de niveau entre EFTN et ETN).

Il existe trois ETN situés à :

- ARCUEIL (Val de Marne).
Armement terrestre.
- BREST-PONTANEZEN (Finistère).
Constructions navales.
- VILLE D'AVRAY (Hauts-de-Seine).
Constructions aéronautiques.

En 1979, 70 TEF (Techniciens d'Etudes et de Fabrications) sont sortis des ETN se répartissant ainsi :

- ETN Arcueil : 37
- ETN Brest : 26
- ETN Ville d'Avray : 7

Nous savons tous que Ville d'Avray était l'école équivalente à Cap Matifou (je crois !) il y a une dizaine d'années mais depuis elle est entrée dans l'orbite de l'Education Nationale qui forme 7 techniciens pour l'aéronautique en 1 an (70 en 10 ans !!!).

Pour les écoles d'ingénieurs point C et D, il est, je pense, inutile d'en parler puisqu'elles ne nous intéressent pas pour le sujet d'aujourd'hui.

En ayant ces éléments, il me parut évident qu'en fait, il manquait une école telle que l'ENPA et ceci ne me semblait pas un rêve mais répondre à un besoin. Penser que l'Education Nationale formera les techniciens de l'aéronautique dont la France a besoin me paraît illusoire, les chiffres le montre. Cependant nous savons tous les ambitions que la France nourrit dans le domaine aéronautique et spatial tant sur le plan européen que mondial. Et pour atteindre ce but nous avons des BEP (avec 2 ans de formation) et des ingénieurs !!

Qui pourrait me convaincre que cela est suffisant ? Quand nous pensons à Airbus, Ariane et toutes les possibilités que nous ouvrent la recherche spatiale et dont l'industrie moderne aura tant besoin dans les années à venir (j'accepte bien sûr que l'on me démontre le contraire !!)

Des techniciens de Cap Matifou existent encore aujourd'hui dans beaucoup de domaines de l'aéronautique mais les plus jeunes approchent déjà de la quarantaine (!!!) la relève ne me semble pas évidente sans beaucoup d'effort en formation permanente qui sera nécessaire car non prévue à temps.

Voilà en bref comment est venue cette idée de "Cap Matifou" une fois de plus en métropole. Si vous pensez que ce cheminement puisse apporter quelque lumière dans le débat qui se fait jour dans notre journal... afin d'expliquer son origine.

Je pense que ce débat doit se poursuivre, toutes les idées doivent être analysées, j'espère que les préjugés seront abandonnés, et que chacun apporte ou essaie d'apporter la pierre qui consolidera le projet ou la pioche pour le détruire si l'idée s'avère utopique ou bien que celle-ci réponde réellement à un besoin dans le monde d'aujourd'hui.

J'ai lu l'article "Soyons réalistes" du journal N° 9 qui m'a très intéressé, il est dommage que la présentation du projet soit le calque de l'ENPA et ne fut pas présenté dans le journal pour en tirer un jugement objectif. Toutefois à la fin de cet article je me suis dit : "Si on me demandait si je suis volontaire pour la prison, serais-je assez idiot pour dire oui ??... J'ai répondu : NON. Résultat du sondage 100 % de non".

Mais je suis d'accord avec l'auteur et sa dernière phrase quand il dit que ce serait une erreur de généraliser car nous aurions du mal à comprendre le nombre de pensionnaires dans les différents établissements (je parle de pensionnaires volontaires !!) les volontaires militaires, les résistants à divers régimes de par le monde etc. et est-ce ne pas être réaliste que de se rendre compte que depuis ces 20 dernières années l'aéronautique a fait un bond prodigieux, que la conquête de l'espace fait partie de notre réalité d'aujourd'hui. Vouloir recréer

Cap Matifou c'est avant tout et au contraire être plus réaliste que jamais. Recréer le cap c'est repénétrer dans le créneau de la formation des techniciens supérieurs en Aéronautique et Etudes Spatiales dont la France a besoin, c'est aussi ne pas refaire les erreurs s'il y en a eu. Bref "mettre le Cap", c'est regarder en avant, c'est être réaliste dans un monde qui bouge et où la technique prend le pas sur l'homme. Ne pas se laisser dépasser... c'est aussi être réaliste.

J'espère qu'un débat pourra commencer sur des bases solides certainement pour les anciens, cer-

tains ont des éléments qui permettent la réflexion sur cette façon de remettre le cap sur l'avenir. Amicalement.

Joseph DE SOUZA
Promo 57-62

P.S. : Mon fils ne pourra entrer dans une école à vocation aéronautique, et je me refuse à le mettre à La Tresne ou Villebon. Il entrera probablement dans une seconde T1 classique.

LETRE de A. PICANT

Cher Monsieur Crisias,

Comme promis je viens répondre un peu plus longuement à votre lettre du 11.02. D'une manière générale il semble que les informations que je vais vous apporter ne viennent pas tout à fait confirmer l'hypothèse du manque de personnels qualifiés. Bien sûr, ce que je viens vous dire concerne essentiellement l'aérospatiale (AS) et particulièrement l'AS Toulouse ; il se peut qu'ailleurs une situation différente existe.

Voilà donc la situation de l'AS Toulouse en quelques rubriques énoncées sans ordre particulier, veuillez m'en excuser, je sais que vous saurez en faire une excellente synthèse.

1) Il n'existe pas de problème pour trouver du personnel qualifié, je dirais même que celui-ci se "bouscule au portillon" ; il ne faut pas oublier que Toulouse est une ville importante sur le plan de son université (facultés, collèges et instituts techniques, grandes écoles).

2) Par contre, et c'est peut-être là où les problèmes des régions se rejoignent, il existe la difficulté de trouver le personnel qui soit à la fois qualifié et spécialisé ; je reviendrai sur le sujet un peu plus loin.

3) Je crois vous l'avoir dit, l'AS Toulouse n'embauche pas de main-d'œuvre vietnamienne ; cela aurait fait "bouger" les syndicats et on en aurait parlé partout...

Cette information ne viendrait-elle pas, peut-être, du fait que nous recevons beaucoup de nos **clients** tels que Chinois, Coréens, Malais, etc. ?

4. Peu de Français savent que l'AS possède ses propres écoles ; il en existe deux : l'une à Toulouse dont je vais vous parler plus précisément, l'autre à Neaulete moins importante (recrutement annuel de 40 élèves) que je connais moins. Donc :

5) L'E.P.I.A. de Toulouse (Ecole professionnelle industrielle aéronautique) est liée, par contrat, à l'Education Nationale.

Le recrutement annuel est de 120 élèves ; il se fait sur concours ; niveau BEPC.

La scolarité est de 2 ou 3 ans et donne lieu, suivant le cas, aux CAP de mécanicien de bord et d'électricien de bord : 90 élèves, ou aux CAP de dessinateur et d'électronicien : 30 élèves.

Tous les élèves sont placés dans les différents établissements de l'entreprise et ceci satisfait entièrement la demande de **personnel ouvrier**, si ce n'est dans la spécialité "peinture" non traitée par l'école.

Coefficients hiérarchiques couverts : P1 à TA (joints UIMM 170 à 1.240).

6) Voilà pour ce qui est du personnel ouvrier mensualisé. En ce qui concerne le personnel technicien mensuel non cadre, la situation n'est pas aussi nette :

7) Préalablement il importe de préciser quelle est la politique d'embauche actuellement suivie à AS Toulouse :

a) Il s'agit d'une politique d'embauche **très surveillée** quantitativement et qualitativement.

b) la tendance est très nettement à la "location" de personnel plutôt qu'à l'embauche effective (assistance technique proposée par les Manpower et autres sociétés du même genre).

c) en cas de déblocage de "tranches d'embauche" les personnels qui se trouvent déjà sur place en assistance technique sont prioritaires, bien sûr si ils satisfont la hiérarchie.

8) Les conditions hiérarchiques d'embauche sont, en gros, les suivantes :

Niveau UIMM IV, coefficients hiérarchiques 255, 270 et 285.

Afin de situer les choses, tout embauché (ou admis en assistance technique) au coefficient 270 les titulaires de BTS, ce qui correspond à une classification d'AT2.

C'est parmi ces personnels BTS, DUT (niveau III de l'Education Nationale) que l'AS recrute ses *techniciens qualifiés*.

9) Voilà le moment venu de préciser le sens des mots, j'y viens tel que je l'avais envisagé plus haut (en 2).

C'est ainsi que je vous confirme que le problème n'est pas de trouver le personnel qualifié (les électroniciens qualifiés existent, les électro-mécaniciens qualifiés existent) mais, et voilà qui peut nous intéresser..., de trouver le personnel *qualifié spécialisé*.

En effet, les jeunes électroniciens *qualifiés* n'ont aucune idée de ce que peut être un système de commande automatique du vol ou un système de navigation à inertie.

10) Deux remarques à ce qui précède :

La première est que, malgré tout, les jeunes techniciens qualifiés non spécialisés ont acquis suffisamment de maîtrise dans leur discipline pour qu'ils deviennent rapidement des spécialistes.

La deuxième est que, dans le cas où la spécialisation est requise a priori, l'AS trouve ses techniciens parmi les techniciens cadres de maîtrise de l'A.A. (Armée de l'Air ; pardonnez-moi les sigles !).

En conclusion je crois pouvoir résumer la situation de l'AS Toulouse de la manière suivante :

a) La demande des personnels ouvriers est entièrement satisfaite par les écoles de l'entreprise.

b) Dans la branche des techniciens la main d'œuvre qualifiée est disponible mais,

c) La main-d'œuvre qualifiée spécialisée l'est moins et c'est là qu'il y a peut-être à réfléchir.

Toujours en conclusion et au titre d'une remarque tout à fait personnelle, je dirai que dans l'éventualité où une Ecole de l'Air renaîtrait, il serait très important que, en plus de la qualification, en plus de la spécialisation, le "bon esprit" fût enseigné voir, tout simplement, "naturellement obtenu"; voilà par contre une notion qui manque de plus en plus en France: le bon esprit et la bonne conscience.

Je pense vous avoir dit tout ce que je sais ou comprends du problème, de la situation et de la politique d'embauche à AS.

Est-ce que je vous ai renseigné de bonne manière? Il est très difficile de définir avec précision la situation d'une entreprise telle que l'AS vue

son importance; les situations, au sein même de l'entreprise étant différentes suivant les secteurs d'activité. Je pense tout de même avoir tiré les idées générales.

Je n'ai pas connaissance de publications traitant du sujet que je puisse vous faire parvenir pour l'instant mais je garde en mémoire votre demande.

Quant à l'idée de faire renaître une Ecole de l'Air bien sûr c'est formidable! Et si jamais elle renaissait en bordure de mer..., à proximité d'un cap..., d'un cap qui n'aurait encore pas de nom...

C'est sur cette rêverie que je termine ma lettre, en espérant qu'elle soit utile.

Recevez, Cher Monsieur Crisias, l'assurance de ma respectueuse amitié, avec mes meilleures pensées.

Alain PICANT
Promo 50-54

LETRES de PENAFIEL et Marcel GARCIA

en réponse à l'article sur les "Lignes mortes" du Journal N° 7

Mon Cher Taltavull,

"Je suis avec Garcia Marcel de ma promotion qui te connais très bien. Je lui demande de s'inscrire mais il se méfie de la véracité de tes écrits.

Effectivement, et je ne peux m'empêcher de lui donner raison, nous doutons du nombre de poissons soit disant pêchés (19) avec ton montage bidon. As-tu pensé qu'en cas de forte mer tes lièges ne se transforment pas en avions? D'abord, tu nous conseilles une grosseur de fil de nylon. Il faut donc qu'on achète un pied à coulisse, celui de l'école étant rouillé. Il faut 20 m de nylon et les bobines ne se font qu'en 50 m de long. Ensuite l'attrait de la pêche est de sentir le poisson "attaquer". C'est une pêche de "cossard" et spécifique aux gens du midi. Nous doutons donc fortement de la combine".

PENAFIEL
Promo 46.50

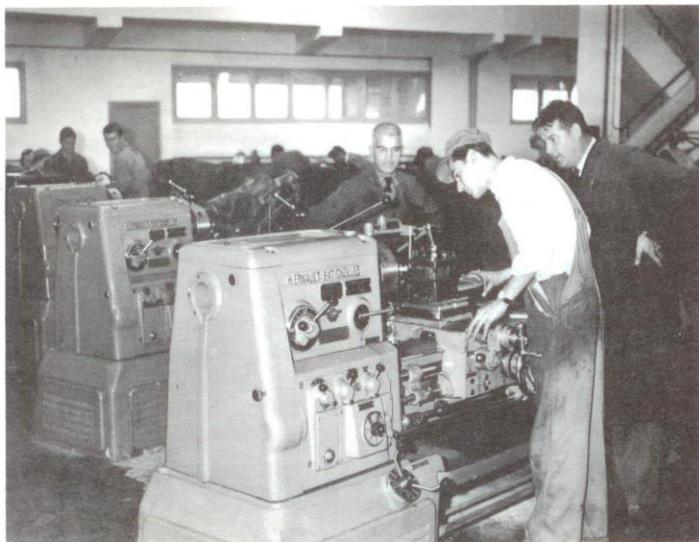
"De plus à l'examen de la photo à la loupe (grossissement x 10) il semblerait que les poissons présentés soient en plastique ou achetés dans un supermarché à 2 doigts de la faillite car les yeux sont vitreux et quelques-uns des poissons présentent d'ailleurs un strabisme prononcé.

Nous essaierons néanmoins, afin de nous rendre compte de la technique particulière de cette pêche, de la pratiquer, ne sachant pas nager ni l'un, ni l'autre, dans notre salle de bains, celle-ci étant tout de même chauffée.

Amicalement,

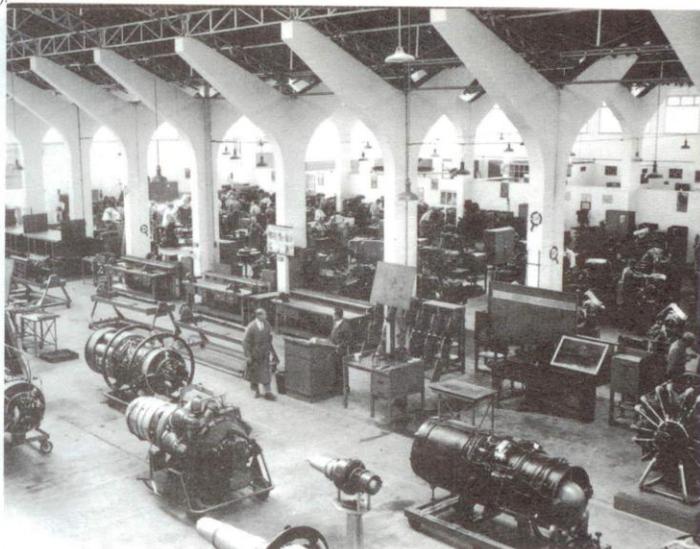
GARCIA Marcel
Promo 46.50

Photos-souvenir des Ateliers...



M. Jourdain, M. Rascle ; au tour Failla Séraphin (promo 56-60).

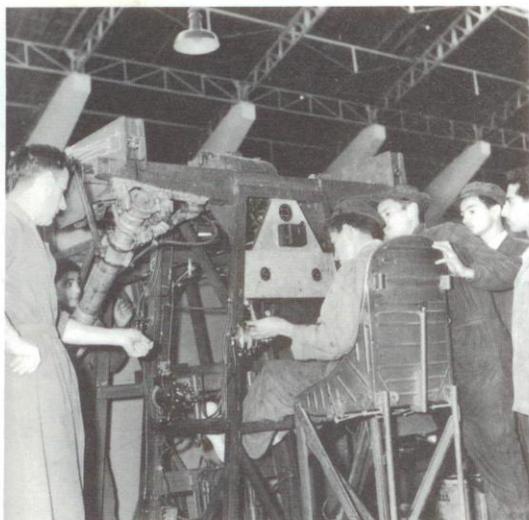
L'Atelier "Moteur"



L'atelier "Moteur". M. André Broustau, traverse l'atelier.

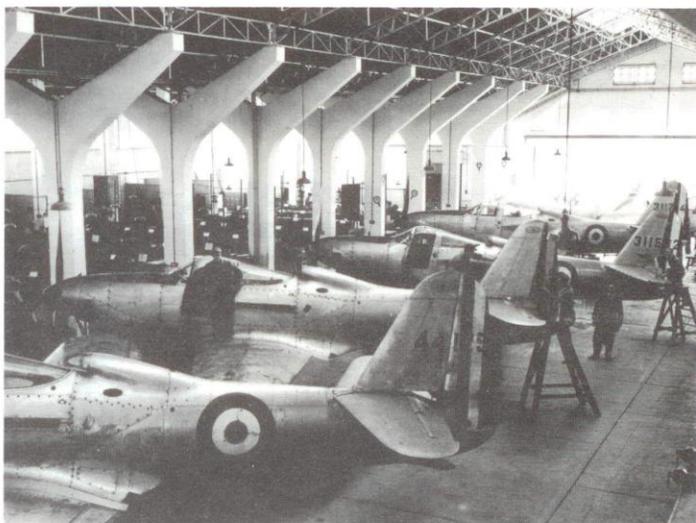


L'Atelier d'Electricité

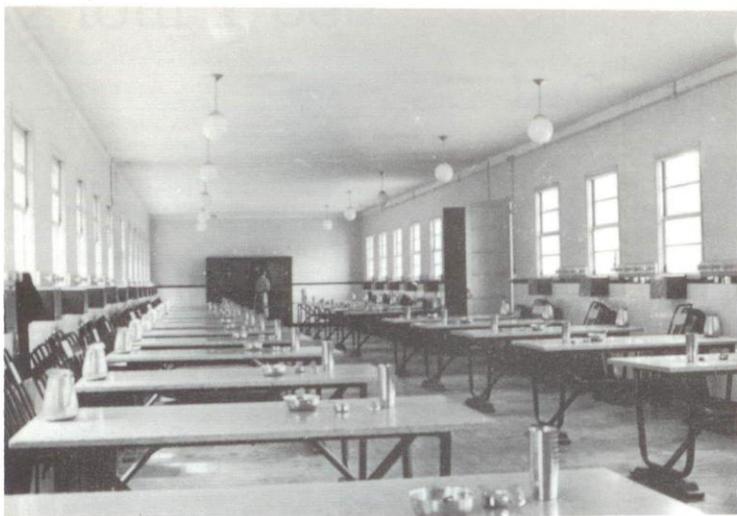


Les metteurs au point

"Les cellules"



"Les cellules"

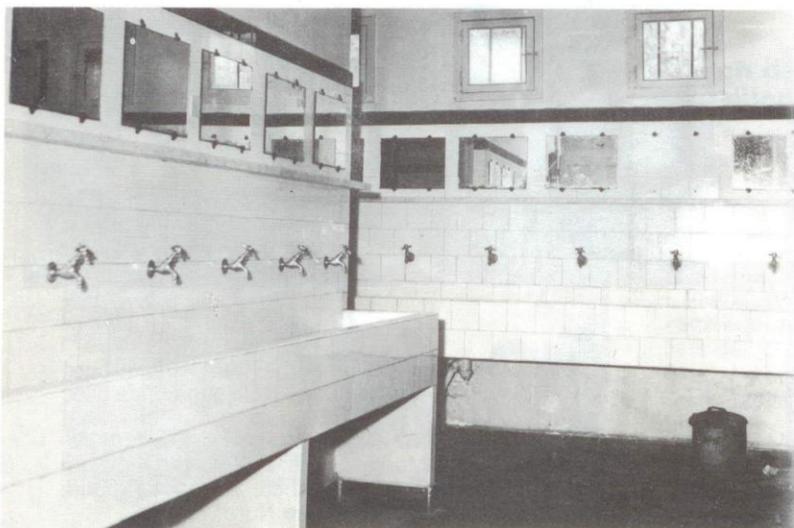


Réfectoire

*Remarquez Boîtes à serviettes
Gobelets INOX
Tables marbre fabriquées à l'école*



le Dortoir



les lavabos au dortoir

2 TOUT 1 PEU

Le cinquantenaire de Vanaud



M^{me} Vanaud n'imaginait pas que son illustre époux avait une "tête de pied noir".

Vanaud René part pour 18 mois au Qatar, dans le Golfe Persique, comme Chef de l'assistance technique des avions Dassault. Il a fêté dignement ce départ et son 50^e anniversaire. Cette fête s'est déroulée à Bandol en compagnie de Bican, Dandurand, Guardiola, Taltavull et Tuminaro. Repas à l'Hôtel et fin de soirée en brochettes-partie.

Vanaud "ke kabyle" et Tuminoro le m'zabite, se tiennent par le petit doigt.



Le repas avant "l'orage".

Dandurand Emile nous quitte pour 3 ans. A bord de son voilier il va effectuer le tour du monde avec sa famille.

L'itinéraire prévu est : Les Canaries, Les Antilles, Panama, Tahiti, Mer de Chine, Sud Sumatra, Océan Indien, Cap Bonne Espérance, Afrique du Sud, Amérique du Sud, Atlantique Nord, France.

Bon vent, ami !...

2 tout 1 peu

Le Carnet

Notre ami Barbier Paul et son épouse ont la joie de nous faire part du mariage de leur fils Charles avec Carole.

La cérémonie a eu lieu au mois d'août dernier.

*

Les moustaches d'Henri Adjedj ont bien vieilli ces derniers temps depuis qu'il a eu la joie d'être pour la première fois l'heureux grand-père d'un petit garçon prénommé Gilles.

*

Parmi toutes ces joies il est une ombre qui nous touche douloureusement. Nous venons d'apprendre le décès de Minotti Paul, ancien élève de l'Ecole, survenu le 18 juillet dernier.

A sa famille nous transmettons nos sincères condoléances.

*

BOMBAY (Bazin) RECHERCHE
BASCHET et BEAUGEWDRE
(Promo 49-53)



détente aux ateliers

Lignori, Tuduri, Bénita, Chiche, Sancho, Soler, Didier, Caiazza, Azziz, Palerme.

Moniteurs : Llinarès, Boucher, Louali, Boroméo.



travail aux ateliers

De gauche à droite : Pons, ?, E. Scala, Roig, Vallespir, M. Jourdain, Savall, Soldati, Salmon.



match de basket-ball "ENPA-Ardaillon"

Ce fut un beau match, bien mal commencé (nous étions en retard à la limite du forfait !), mais plein de suspense. 22-21 à la mi-temps. L'invincible Ardaillon tremblait. Je me souviens encore de la défense énergique de Petit, de la patte insolente du petit Gineste, mais aussi des ennuis d'Arguimbeau. Score final 47-35, en faveur du Lycée Ardaillon. L'ENPA avait frôlé l'exploit. A propos d'exploit, cette équipe a réalisé un exploit authentique : finaliste des championnats de France d'Athlétisme 50-51.

De gauche à droite: Vallin (400 m), Soulleys (1.000 m), Ménard (Poids), Pascual (Marteau), Bémal (Longueur), Blais (3.000), Arnold (4 x 250), Riéra (100 m), Arbona (4 x 250).

L'un des plus beaux souvenirs de ma carrière.

Auguste COCHET

idée de Quillès Jean-Louis

Fabriquer un "auto-collant" de 100 mm de diamètre au sigle de "l'Amicale des Anciens Elèves et Personnel de l'ENPA de Cap Matifou".

Un concours est lancé et les artistes doivent être nombreux dans notre Amicale.

Nous faire parvenir vos projets avec définition des couleurs.

parution du nouvel annuaire

Le nouvel annuaire est en préparation. Nous faire parvenir de toute urgence les modifications éventuelles que vous souhaitez y apporter.

rappel

La direction du journal attend les articles pour édition, promis par les différents responsables des régions (avec photo SVP).

Fendez-vous la pipe avec...



Quelques devinettes bêtes mais pas du tout méchantes à poser lorsque des brochettes grillent sur un barbecue et que nous sommes entourés d'amis autour d'une bonne bouteille.

Sur la médaille un asticot sourit béatement.

Réponse : L'heureux ver de la médaille.

Non seulement il est moche, mais il est tordu.

Réponse : C'est un laid vrillé.

... ROBEIN



Les extravagances de la langue française : *Le foie ; La foi ; Une fois.*

On mange du pain frais quand il est chaud.

... TALTAVULL

Je suis ruiné, mes chèvres sont parties, je n'ai plus qu'un seul mâle.

Réponse : Bouc et misère.

Ayant mangé le riz, la grive est partie sans payer.

Réponse : La grive et le riz.

Le poissonnier élève la voix.

Réponse : Il hausse le thon.

En Camargue, un Belge prend un coup de soleil.

Réponse : Le flamand rose.

Ma mère peignait, voici ses œuvres.

Réponse : Les toiles de Mère.

Enfin, à l'Amicale nous avons notre premier adhérent de la Drôme.

Réponse : La Drôme adhére.

Le thé ne fut pas servi à temps et les pâtes en souffrirent.

Réponse : L'aigre nouille et le thé tard.

Et pour cesser ce massacre :

Que dit-on lorsqu'un grand sportif sort d'un lieu saint, coiffé d'un petit chapeau surmonté d'une longue plume ?

Réponse : C'est l'athlète dévôt à la fin aigrette.

*

— Chéri, dit-elle, qu'aimerais-tu avoir, une femme très belle ou une femme intelligente ?

— Ni l'une, ni l'autre ma chérie, puisque c'est toi que j'aime.

*

Un fou prend le pouls de son collègue. Il regarde sa montre et déclare :

— Ou cet homme est mort, ou ma montre est arrêtée...

... HALIMI

